

Les pratiques artisanales locales sous la domination romaine**Cas d'étude: Pressoirs de Tifra à Tigzirt- Algérie-****Local craft practices under Roman rule****Case study: Tifra presses in Tigzirt- Algeria-**

<i>Khouf Kahina*</i>	<i>Slimani Souad</i>
<i>Université Abdel Hamid Mehri Laboratoire HIPASO , (Algérie)</i>	<i>Université Abdel Hamid Mehri Laboratoire HIPASO , (Algérie)</i>
kahina.khouf@univ-constantine2.dz	souad.slimani@univ-constantine2.dz
<i>Reçu:06/12/2022</i>	<i>Acceptation 08/07/2023</i>

• Résumé :

Nous envisageons dans cette contribution de présenter un inventaire des monuments archéologiques à caractère agraire, inédits ou signalé auparavant, recensés au cours de nos diverses prospections situées à Tifra, près de Tigzirt, l'antique Iomnium (Tizi Ouzou, Algérie), qui a bénéficié d'une promotion municipale durant le troisième siècle. Tifra est connue pour la diversité des civilisations qui s'y sont installées, depuis la Préhistoire et durant toute l'Antiquité. La multiplication des installations agricoles, les pressoirs taillés dans le roc, nous renvoie selon toute vraisemblance, vers une arboriculture florissante. Par ailleurs, l'exploitation des diverses particularités pétrographiques des grès numidiens témoignent probablement de l'existence d'une artisanat agroalimentaire représentant un volet social non négligeable et basé sur un artisanat local avéré qui nous renvoie, in extenso vers une résistance sereine face à la domination romaine ainsi qu'une permanence et un attachement aux pratiques africaines.

Mots clés : Iomnium, Tifra, vestiges de pressoirs, pratiques artisanales, résistance locale, domination

• Abstract:

In this paper, we intend to present an inventory of agrarian monuments, identified during our various field surveys, as well as unpublished remains or previously reported, all located in the village of Tifra, from Tigzirt (Tizi Ouzou, Algeria), and which benefited from municipal promotion during the third century A-D. Tifra, which is known for the diversity of the civilizations that settled there since prehistoric times and throughout the ancient period. The diversity of monuments and agricultural settlements in the region, the presses cut in the rock, according to us, to the existence of an industrial zone and which in all likelihood refer to a flourishing shrub agriculture in the region. Moreover, the exploitation of the various petro graphic characteristics of these Numidian sandstones, reflect a local know-how as well as a long established experience. It is therefore a manufacturing food industry with a significant social component based on proven local African craftsmanship that sends us back reflecting a serene resistance to Roman rule and permanence, attachment to Africans practices.

Keywords : Iomnium, Tifra, remains of wine presses, craft practices, local resistance, Roman rule.

*Khouf Kahina

• Introduction

L'intérêt des chercheurs s'est jusque-là concentré sur la description et l'étude des vestiges des villes antiques les plus célèbres mais semble négligé les monuments ruraux pour plusieurs raisons, parmi lesquelles nous constatons que la campagne était considérée comme une zone spéciale, réservé pour la population locale, ce qui explique que les Romains n'ont pas atteint ces zones campagnarde et montagnarde. La simplicité de l'apparence des monuments ruraux et de la difficulté de les fouiller, ont probablement contribué à cette négligence ; toutefois les études récentes tendent à démontrer le contraire. C'est le cas de l'arrière-pays de l'Antique Iomnium, actuelle Tizirt dont toutes les études visaient à étudier les caractéristiques de cette ville sans prêter attention au territoire qui l'entoure.

Lors de notre prospection archéologique nous avons remarqué la multiplication des installations agricoles et qu'ils s'agissent de pressoirs taillés sur la roche ou d'huileries construites. Ils étaient autrefois assimilés à des postes de garde. Notre prospection a en premier lieu révélé leur nombre important mais également l'importance de leur ampleur.

Cette recherche tente de présenter les différentes phases d'occupations dans la région de Tifra depuis la Préhistoire jusqu'à l'Antiquité à partir des recherches précédentes, avant de présenter un inventaire de tous les vestiges archéologiques localisés, recensés, qu'ils s'agissent de ceux déjà signalés par Jean Pierre Laporte ou de nouvelles découvertes dont la majorité sont des pressoirs antiques.

Notre recherche est basée sur les résultats obtenus de notre prospection archéologique ensuite procédé à une étude analytique.

La problématique qui se pose : ses pressoirs sont-ils conçus pour presser les olives ou les vignobles ? Existaient-ils des installations ou villas à proximité ? Quels sont ces artisans qui ont pratiqué cet artisanat agroalimentaire ? Etaient-ils Africains ou Romains ?

Une étude préliminaire sur ces installations a été réalisée par J-P Laporte mais sans élaborer d'analyses approfondis.

1. Situation géographique

Tifra est un village situé à sept (07) kilomètres au sud de la commune de Tizirt, wilaya de Tizi-Ouzou. Il est bordé au Nord par la commune de Tizirt et Iflissen, au Sud par la commune de Boudjima et Timizar, à l'Est par la commune d'Iflissen, et à l'Ouest par le village d'Al-Qalaa et Cheurfa. Tifra par ailleurs est le plus grand village de cette commune.

Le village se compose de quatre bourgs : Azra, Tensa, Tamdech et Tagemount. (Fig 01).

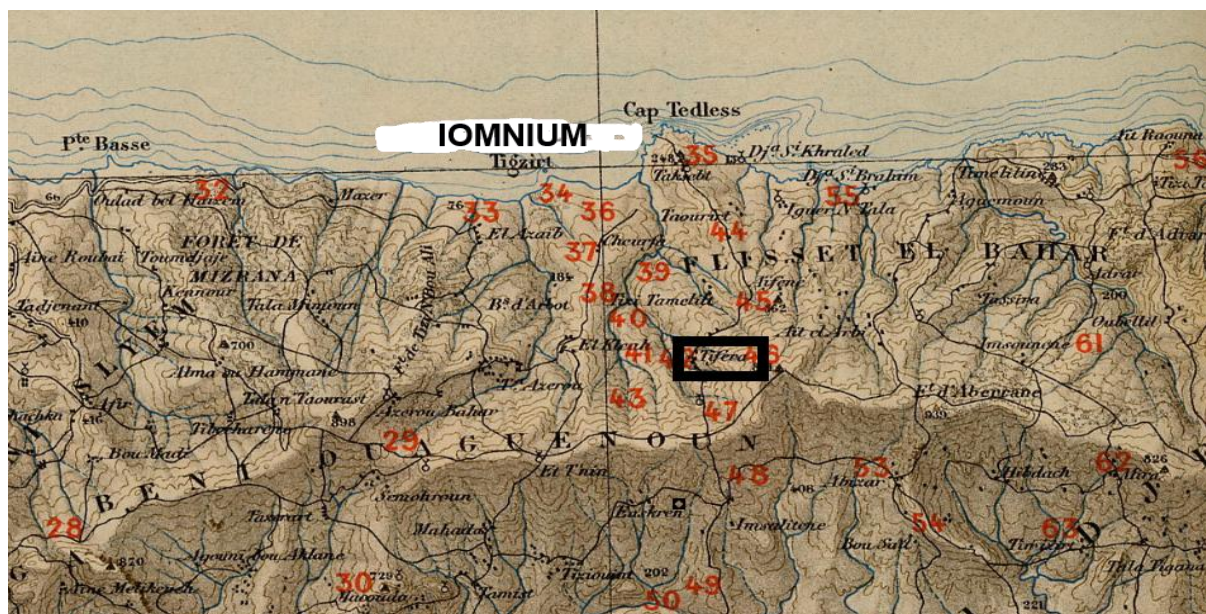


Figure n° 01 : Situation de Tifra (Extrait de la carte de Fort National, A.A.A, Feuille n°06, St. Gsell, modifiée par Khouf. K)

2. Historiques des recherches archéologiques dans la région :

La Kabylie fut habitée depuis la plus haute antiquité et Tifra ne fait pas exception.

2.1 La Préhistoire

Le village figure, en effet, dans l'ouvrage du R. Poyto intitulé : Contribution à l'étude des sites préhistoriques en pays kabyle, qu'il relie aux sites préhistoriques :

a- Ifran : en empruntant la route de Tigzirt vers Tifra, à 1 km après le pont de Bou Grada, un site a été localisé dont l'industrie est attribuée à l'Ibéromaurusien, en l'occurrence plusieurs outils et éclats en silex noir. A 200 m de site préhistorique précédent se trouvent trois abris sous roche à inscriptions libyques ainsi que cinq moulins romains ¹. (Fig. n° 02)



Figure n° 02 : Industrie lithique, R. Poyto, contribution à l'étude des sites préhistoriques en pays Kabyle, p.30.

b- Tifra: ce site se trouve à 1000 m au nord du village, sommet du plateau, une industrie lithique de diverses cultures on y était identifiée : des pointes, des lames, racloirs, nucléus,

¹- Poyto Raphael- Contribution à l'étude des sites préhistoriques en pays Kabyle- 1967- p.30.

burins, appartenant au Moustérien, Aterien, Iberomaurusien, Néolithique, ce qui permet d'envisager la présence d'un atelier de taille¹.

2.2 La période libyque

Les campagnes d'explorations et de prospections archéologiques menées par les pères blancs R. Poyto et J. Musso en Grande Kabylie ont permis la découverte de 50 abris sous roche ornés d'inscriptions et de gravures rupestres. Cette étude qui a duré quatre ans (1965-1969), a abouti à la réalisation du : Corpus des Peintures et Gravures Rupestres de Grande Kabylie.

A 3 km au nord de Tifra et sur la rive gauche de la vallée de l'Oued Tamda, se trouve le site appelé « Ifrane », qui abrite trois abris sous roches dont les parois sont ornées d'inscriptions libyques : « Ifrane I », « Ifrane II » et « Ifrane II », qui se situent dans notre zone d'étude.

a- Ifran I : Cet abri se trouve sur la face nord d'un énorme rocher reposant sur une plate-forme, d'environ 35 mètres carré de surface, facile d'accès, la paroi est ornée en son centre d'inscriptions libyques et d'une main, en plus deux silhouettes humaines, peintes avec l'ocre rouge délavé et d'ocre rouge foncé. Cet abri s'apparente à l'abri d'Ifigha par son importance, son ornementation et la longueur de ses inscriptions ². (Fig. n° 03, 04, 05)

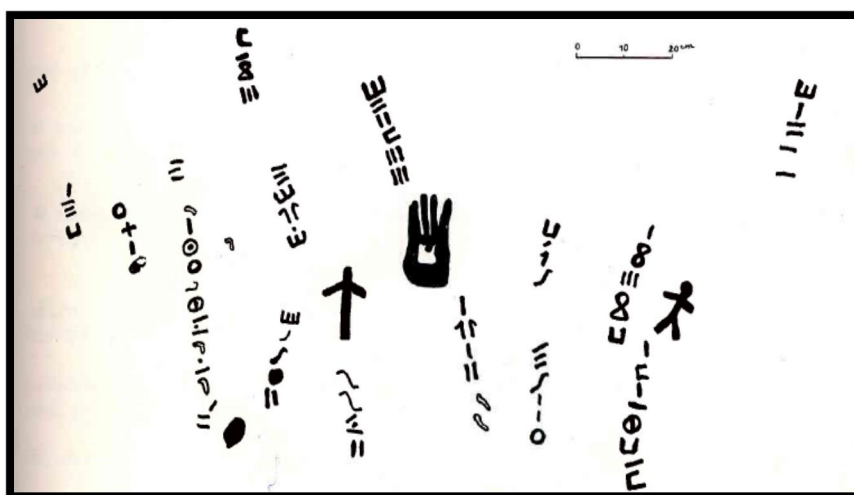


Figure n° 03 : Copie de la paroi ornée d'inscriptions et dessins, R.Poyto et J. Musso , Corpus des Peintures et Gravures Rupestres de Grande Kabylie, p.69.

¹ - Poyto Raphael- Op.cit - p.31.

² - Poyto Raphael et Musso Jean Claude- Corpus des Peintures et Gravures Rupestres de Grande Kabylie- paris- 1968- pp.69-71.



Figure n°04 : La main à quatre doigts (Khouf. K)



Figure n° 05 : Silhouette humaine (Khouf. K)

b- Ifran II : l'abri se situe à 150m au sud -ouest d'Ifran I, surplombant la rive droite de l'Oued Bou Terga, ce rocher porte sur son flanc ouest une véritable caverne d'accès difficile, dominant le sol d'une hauteur de 5 mètres environ. La paroi ne comporte que des caractères libyques, peint en ocre rouge assez foncé ¹. (Fig. n° 06, 07).

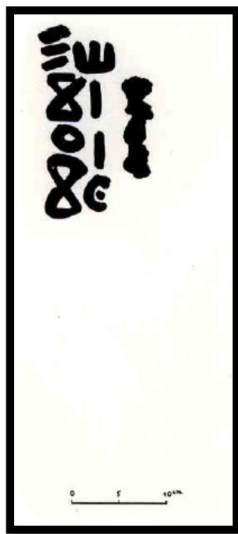


Figure n°06 : Copie de l'inscription, R. Poyto et J.C .Musso , Ibid , p.72



Figure n° 07 : Copie de Photographie de (Khouf .K)

c- Ifran III : Ce site se situe à 200 mètres au sud -est d'Ifran II. Sur le flanc ouest de ce rocher s'ouvre un profond abri, d'accès difficile, dominant le sol d'environ 4 mètres. L'ornementation ne présente que quelques caractères libyques, peint en ocre rouge assez foncé.

¹ - Poyto Raphael et Musso Jean Claude- Op.cit - pp.72,73.

De nombreuses pièces en quartzite et en silex ont été ramassés autours des trois abris et l'identification de trois pressoirs creusés sur la roche ¹.

2.3 La période romaine

St. Gsell avait déjà recueilli les rapports et archives des officiers en Algérie dans le but d'établir un ouvrage qui recense tous les sites archéologiques de l'Algérie et dont le titre intitulé : Atlas Archéologique de l'Algérie, 1911, Tigzirt fait partie ainsi que quelques sites localisés à Tifra :

- a- Igueur en said** : Ruines d'un poste, dominant la rive droite de Irzer Tamda.
- b- Ichnoukken** : Construction de 30 mètres sur 20 mètres ,sur un mamelon qui domine la rive gauche de Irzer Bou Grada et plus bas, Irzer Tamda ou Irzer Féraoun ², pour Le Marechal Charles De Vigneral y suppose la présence d'un poste militaire et une description sommaire a été effectuée . Cet édifice aurait été destiné pour assurer la sécurité de la route reliant Tigzirt à Sébaou ³. Il s'agit de notre site Ichrouken au lieu de Ichnoukken ⁴. Après une vérification, il s'est avéré que cette construction est une ferme antique car la présence de quelques éléments tel que le contre poids et une pierre de taille à deux queues d'aronde exclut l'hypothèse du poste du garde.
- c- Igounan** : A l'ouest de Tifra, une construction rectangulaire, de 12 mètre sur 8 mètres a été signalée ainsi que plusieurs pierres de taille épars, Le Marechal Charles De Vigneral y crois qu'il s'agit d'un poste du garde qui aurait également surveillé la route de Tigzirt à Sébaou.
- d- Iril Aiden** : Quelques pierres de taille sur la rive droite de Irzer Bou Grada, supposant que la route aurait traversé l'oued vers cet endroit.
- e- Bou Mebouk** : Ruines romaines au –dessus de la rive droite de Bou Mebouk, l'une des têtes de Irzer Tamda⁵.

3. L'inventaire des vestiges et monuments à caractère agraire :

On présentera dans cet inventaire l'ensemble des vestiges archéologiques antiques que nous avons repéré dans le village de Tifra, cités à partir de leurs noms des lieux –dits. L'inventaire est accompagné d'une description sommaire pour chaque monument ou installation et l'on a pu distinguer et déterminer les différents espaces et aires des pressoirs recensés à travers notre prospection ainsi que déterminer le type prédominant. Il a été constaté que ces pressoirs sont équipés d'une aire de foulage et de pressage qui comprend en générale une table de pressage carrée, chacune est reliée à un bassin et dans certains cas, reliée à un bassin commun avec une

¹- Poyto Raphael et Musso Jean Claude- Op.cit - p.74.

² - Gsell Stéphane- Atlas Archéologique de l'Algérie- Feuille n° 06- Fort National- 1911- p.6.

³ - De Vigneral Charle- Les Ruines Romaines de l'Algérie - Kabylie du Djurdjura- paris- 1868- p.27.28.

⁴ - Gsell Stéphane - ibid- p.06.

⁵ - Ibid- p.6.7.

mortaise pour encastrer la tête du levier. Rarement là où on trouve un contrepoids sur place soit il est cassé ou réutilisé ¹.

Site 01/ El had Arbi : Pressoir taillé sur la roche en grès numidien, il est surnommé par les villageois « Adhghagh Tachvayth » ce qui signifie « le rocher de l'amphore ». On a pu distinguer à droite l'aire de foulage reliée à un bassin rectangulaire à travers un déversoir. Ce bassin contient une coupe hémisphérique dans son fond et à gauche, se présente l'aire de pressage dessinant un carré aboutissant à une forme pyramidale. Cette aire comprend une table de pressage carrée, reliée à un autre bassin à orifice. Un ancrage est également creusé dans la roche, ayant peut-être servi à recevoir la tête du levier. (Fig. 08, 09)

Trois cupules sont creusées sur l'aire de foulage. Dans l'un d'eux est disposé un bloc arrondi, employé comme broyeur par les femmes du village. Ce pressoir a été réutilisé vers les années 70, soit pour écraser la ration journalière d'olives ou pour broyer les tessons de poteries. La poudre qui servi de dégraissant ². (Fig. 39)



Figure n°8 : Vue générale du pressoir « Adhghagh Tachvayth » (Khoulf. K).



Figure n° 09 : Vue du plan de pressoir (Khoulf. K).

Site 02/ Aharfouch : Nous avons signalé dans ce site la présence d'un pressoir taillé dans une roche en grès numidien. Il se situe à proximité de El djamaa Aharfouch. Il comporte un ancrage creusé dans la roche pour recevoir la tête du levier. Devant l'ancrage se trouve une aire de pressage de forme carrée contenant une table de pressage de forme carrée et à droite un espace délimité, de forme rectangulaire rappelant une aire de foulage. Il est relié à l'aide d'un canal orienté vers un bassin commun avec l'aire de pressage. Ce réservoir contient dans son sol une coupe hémisphérique. On a remarqué également une dalle partiellement enfouie à proximité du bassin, ayant peut-être servi de couvercle. (Fig. n°10)

¹ - Laporte Jean Pierre- Fermes, Huileries et Pressoirs de Grande Kabylie- BCTHS- paris- 1985- pp.132-134.

² - Ibid- p.137.



Figure n° 10 : Vue du plan du pressoir Aharfouch (Khoulf. K)

Site 03/ Tarha n'Harfouch : les ruines d'une Tarha¹ se situent à une vingtaine de site précédent . Il s'agit d'une construction traditionnelle berbère à caractère agricole, ou l'on a pu constater qu'elle fut aménagée en réutilisant les matériaux antiques. On a pu identifier même les restes d'un pressoir. Il est possible qu'il s'agisse d'une villa rustica, étant donné l'importance de l'amas de pierres. (Fig. n°11)



Figure n° 11 : Tarha n'Harfouch, inédit (Khoulf. K)

Site 04/ Igueur Lelaa : il s'agit d'un pressoir taillé dans une roche en grès numidien, en bon état de conservation, comportant les traces de burin encore visible. On a pu y distinguer une aire de foulage rectangulaire, reliée par une rigole à un bassin qui contenait dans son sol une coupe hémisphérique et une aire de pressage carrée qui se termine par une forme pyramidale. Cette aire comprend une table de pressage carrée. Une mortaise précède l'aire de pressage, probablement

¹ -Tarha signifie aux kabyles un entrepôt, ils s'en servi pour garder leurs bétail, les récoltes et rangé les outils des travaux d'agriculture et un lieu de repos pour les paysans .

servi comme ancrage à recevoir la tête du levier. L'aire de pressage est reliée par un déversoir à un bassin accueillant dans son sol une coupe hémisphérique, deux encoches sont en place, l'une est carrée, et l'autre est arrondie. (Fig. n°12, 13, 40)



Figure n° 12 : Vue générale de pressoir « Igueur Lelaa » inédit (Khoulf. K)



Figure n° 13 : La table carrée de pressage du pressoir (Khoulf. K)

Site 05/ Ighil : il s'agit d'un pressoir taillé dans une roche en grès numidien, les villageois le surnomme « Adhghagh Ouzemour » ce qui signifie « le rocher d'olives », ce monument est équipé d'une aire de foulage rectangulaire, reliée par une petite rigole à un bassin accueillant dans son sol une coupe hémisphérique. Une aire de pressage est également observée, comprend une table de pressage carrée. Elle est précédée d'une mortaise, probablement pour recevoir la tête du levier. Cette aire communique avec un bassin par une petite rigole. Signalons que les deux aires

ont été réutilisés à une époque postérieure, ce dont témoignent les cupules sur les deux aires. (Fig. n°14, 41)



Figure n° 14 : Vue générale de pressoir « Adhghagh Ouzemour » (Khouf. K)

Site 06/ Amyiss : ce monument est un pressoir taillé dans une roche en grès numidien, équipé d'une aire de foulage rectangulaire, à côté de laquelle se trouve l'aire de pressage de forme carrée suivie d'un déversoir pyramidal, comprenant une table de pressage carrée. Cette aire est précédée d'une encoche, taillée pour recevoir la tête du levier. Les deux aires précédentes communiquent à un seul bassin avec une rigole en forme de queue d'aronde. Une troisième aire, pouvait jouer deux rôles celui du foulage et du pressurage, puisque celle-ci est rectangulaire et ne comporte pas de table pressage ; en revanche, elle est précédée d'une mortaise probablement pour recevoir la tête de levier. Enfin, elle communique avec un bassin à l'aide d'une rigole de forme triangulaire (Fig. n°15, 42). A 1m50 se trouve un bassin mobile de forme rectangulaire. (Fig. n°16)



Figure n° 15 : Vue générale du pressoir, inédit, (Khouf. K)



Figure n° 16 : Bassin mobile retrouvé à côté du pressoir (Khoulf. K)

Site 07/ Ichrouken : Vestiges d'une ferme antique, une pierre de taille de grande dimensions contenant au centre deux queues d'aronde (Fig. n°17, 18), l'une superposée sur l'autre, un contrepoids brisé (Fig. n°19), un dallage régulier (Fig. n°20), un grand amas de pierre de taille à bossage nous fait penser à une construction assez importante, avec des harpes en place, un seuil de porte, présence du mortier hydraulique. Au contrebas, les ruines d'une construction récente, construite en pierres de taille antiques remployée, ont été identifiées. Il s'agit de ce que les kabyles surnomment « Tarha ». (Fig. n° 21, 22, 23, 24).



Figure n°17: Vue extérieure d'une façade. (Khoulf. K)



Figure n°18: Vue intérieur de la même façade. (Khoulf. K)



Figure n° 19 : Restes d'un contrepoids (Khoulf. K)



Figure n°20 : Un seuil de porte et un dallage régulier (Khoulf .K)



Figure n° 21 : Amas de pierres antiques à bossage (Khoulf .K)



Figure n° 22 : Harpe en place (Khoulf .K).



Figure n°23: Mortier hydraulique (Khoulf. K)



Figure n°24 : Tarha (Khoulf. K)

Site 08/ Igueur Bouzrou : Signalant que ce buste est une découverte inédite puisqu'aucun ouvrage n'en fait état. Au nord du Tifra, sur la rive du ravin, précisément à Ighzer Amokran, Irzer Bou Grada, dans l'Atlas Archéologique de l'Algérie situé à Igueur Bouzrou, non loin du site Ichrouken, un bas-relief représentant le buste d'un personnage de sexe masculin sculpté sur la roche en grès numidien. Le buste s'incline vers le nord et représente un personnage dont les cheveux crépus retombent sur le front, le visage est rond et barbu, avec de grands yeux, de petits oreilles, une petite bouche souriante et petit nez abimé. Sur son cou apparaît une incision et sur les épaules un bout de vêtement en plies, peut-être c'est une toge accrochée par un nœud sur l'épaule droite. La hauteur du champ est de 55 cm et sa largeur est de 45cm, la largeur du bas-relief au niveau des épaules est de 28 cm et celle de la tête est de 20cm, tandis que la largeur de la poitrine est de 26 cm, la hauteur du buste est de 48 cm et la hauteur du cou est de 9 cm. (Fig. n°25, 26, 27)



Figure n° 25 : Le bas-relief de Tifra, inédit. (Khoulf. K)

Visité le 14/05/2013



Figure n° 26 : L'état actuelle de la découverte 29/09/2022 (Khouf. K)



Figure n° 27 : Le contexte de bas-relief (Khouf. K)

Site 09/ Bouhemer : il s'agit d'un pressoir taillé dans du grès numidien. Au lieu-dit Bouhemer, dans la propriété de la famille Ouzaid, on a pu identifier une aire de pressage reliée par une rigole vers un bassin rectangulaire accueillant dans son fond une coupe hémisphérique. L'ensemble est précédé d'un ancrage de forme de queue d'aronde, conçu probablement pour recevoir la tête du levier ; une encoche circulaire se trouve près du bassin, peut-être elle est conçue pour déposer un récipient lorsque on vide le bassin. À quelques mètres du pressoir une autre aire de pressage a été identifiée.

Site 10/ Khechkhach I : ce pressoir est taillé dans du grès numidien. Ce monument se compose de plusieurs espaces et bassins, commençant par une aire de forme irrégulière reliée par une rigole à un bassin carré, accueillant dans son sol une coupe hémisphérique. L'ensemble est précédé d'une mortaise en queue d'aronde, conçue à recevoir la tête de levier. La deuxième aire reliée par une rigole à un bassin rectangulaire, accueillant dans son sol une coupe hémisphérique et à côté de cet ensemble, un autre espace, une aire de pressage de forme carrée qui se termine avec une dépression pyramidale, une table carrée a été aménagée dans cet aire, reliée à un bassin uniforme par une rigole. Cet ensemble est précédé de deux mortaises conçus pour recevoir la tête du levier, l'une d'entre-elles semble être ratée de fabrication puisqu'elle ne se trouve pas dans le même axe de la table du pressage. (Fig. n°28). A côté du pressoir se trouve une pierre de taille renversée, comportant deux queues d'aronde ainsi que d'autres pierres de taille éparses et à quelques mètres se situe une source d'eau aménagée. (Fig. n°29, 30, 43)



Figure n° 28 : Vue générale du pressoir (Khoulf. K)



Figure n° 29 : Pierres de taille antiques (Khoulf. K)



Figure n° 30 : Source d'eau (Khoulf. K)

Site 11/ Khechkhach II : le site se trouve sur la route menant vers le pressoir de Khechkhach. Présence de pierres de taille antiques ainsi qu'un contrepoids de grande dimensions sur place (Fig. n°31, 32), et à quelques mètres se trouvent les ruines d'une bâtisse récente, dont l'appellation est « Tarha » (Fig. n°33). Celle –ci est construite en pierres de taille antiques remployées qui se trouve à proximité.



Figure n° 31 : Pierres de taille antiques à bossage (Khoulf. K)



Figure n° 32 : Contrepoids de grandes dimensions (Khoulf. K)



Figure n°33 : Les ruines du « Tarha »

Site 12/ Izadghan I : Pressoir taillé dans une roche en grès numidien, au lieu-dit Ifran. Il est composé d'une aire du foulage rectangulaire reliée par déversoir à un bassin rectangulaire. À côté se trouve une aire de pressage de forme carrée qui se termine par une dépression pyramidale, comprenant une table de pressage carrée. Cette aire est reliée au précédent bassin par un déversoir et l'ensemble est précédé d'une mortaise conçue pour recevoir la tête du levier. Une encoche ronde se situe près du bassin (Fig. n°34, 35), ainsi qu'un contrepoids demeuré sur place. (Fig. n°36) Signalant que ce pressoir était précédemment cité par J.P.Laporte ¹. (Fig. n°37)



Figure n° 34 : Vue générale du pressoir Izadghghan I. (Khouf. K)

¹ -Laporte Jean Pierre- Op.cit- p.136.



Figure n° 35 : Récipient du pressoir (Khouf. K)



Figure n°36 : Le contrepoids retrouvé sur place (Khouf . K)

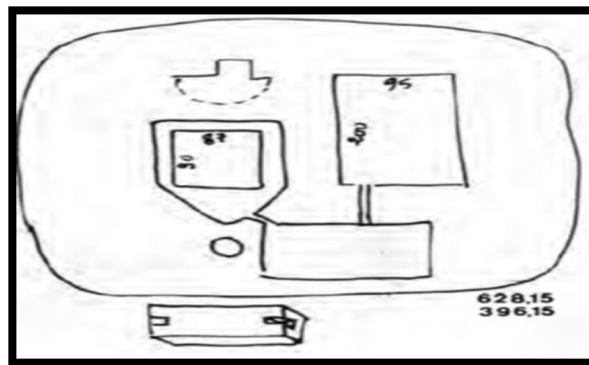


Figure n° 37 : Plan du pressoir d'après J.P. Laporte, Fermes, Pressoirs et Huileries de Grande Kabylie, p.136.

Site 13/ Issyakhen : dans cette bourgade, un élément appartenant à un moulin a été localisé, il s'agit d'un demi plateau de broyage, avec un bourrelet central de forme cylindrique et percé au milieu d'un trou de forme carrée. (Fig. n°38)



Figure n° 38 : Vestiges d'un plateau de broyage.

Faute du temps et en raison de la pluie, il nous a été impossible de nous déplacer afin de localiser les autres pressoirs. Toutefois mes deux guides ¹, ils ont affirmé qu'il existent d'autres pressoirs. Pour les raisons citées plus haut, nous nous sommes contentées de leurs informations et photographies, nous les listerons dans l'ordre selon les noms des lieux-dits tels que nos guides nous les ont indiqués :

Site 14/ Izadghan II : Situé à Ifran.

Site 15/ Izadghan III : En allant vers Ifran, à gauche sur la route, dans les champs des figuiers, a été identifié le symbole de la déesse Tanit, le signe dit du Tanit est souvent fréquent dans les représentations iconographiques du pays punico-numides et d'ailleurs il a été retrouvé à Taksebt ². Notre symbole est sculpté sur la partie droite d'un rocher à environs 50 m de la route. Il est composé de trois éléments: une base abritant un triangle surmonté par une barre horizontale et d'un cercle plus au moins aplati sur la barre³.

Site 16/ Lvila Boughrib : Situé à Ighzer Tnicha, ce pressoir a été réutilisé à une date postérieure par les habitants de la région, si l'on se réfère à la présence des cupules.

Site 17/ Elbarka : Dans la propriété de la famille Tacharkit.

Site 18/ Ikharban : Situé dans la propriété de la famille Ouhmidan.

Site 19/ El Djamaa Tzamourth.

Site 20/ Ighzer Ouquarmoudh.

4. Aperçu historique de l'antique Tigzirt et son territoire

Iomnium et Rusippisir, deux cités antiques d'origine libyco-punique, romanisées durant la première moitié du second siècle après J-C par des riches notables qui étaient propriétaires de grands domaines impériaux, venus de Rusuccuru voisine⁴. Ces deux cités étaient d'anciens pagi de Rusuccuru, qui se sont détachées plus tard après l'obtention d'un statut plus important. Cette dernière ville contrôlait un vaste territoire : vers l'Ouest, Takdemt jusqu'à Sébaou, l'antique Addima, et à l'Est vers Iggachen, au Nord jusqu'à une quarantaine de kilomètres sur la côte. On ignore son extension vers le Sud. Plusieurs vestiges tels que des harpes, huileries construites et pressoirs taillés sur la roche démontre l'aspect agricole de la contrée⁵.

¹ - Mr Malik Ouhadad et Mme Ghnima Oumouchi- habitants de village de Tifra et passionnés d'archéologie.

² - Krandel Ben –Younes Alia- La présence punique en pays-numide, Tunis- 2002- p.434.

³ -Bertrand François et Szyner Maurice- Les stèles puniques de Constantine- paris- 1987- p.54.

⁴ - Laporte Jean Pierre- Op.cit - p.139.

⁵ - Laporte Jean Pierre- Notables de Rusuccuru (Dellys) et de ses pagi Iomnium (Tigzirt) et Rusippisir (Taksebt)- BCTH – 37- paris- 2013- pp.73-75.

Ch.De Vigneral , Capitaine d'Etat-major, dans son ouvrage intitulé «Les ruines romaines de l'Algérie» nous a légué une description des divers vestiges qu'il a pu rencontrer en Grande Kabylie. La contrée était occupée et surveillée par les Romains, y compris Tigzirt qui abritait une population importante. L'auteur a, ensuite, proposé un tracé de voies de communication ancienne¹.

Tigzirt était reliée à la vallée du Sébaou par un itinéraire pénible, proche des crêtes, qui est marqué par des postes de garde, partant de Cheurfa, Ichenoukhen, Igounan, vers Iril –Aiden et Tamdint, et même relié à Djamaa-es-Saharidj en passant par Aissa-Mimoun ; se dirigeant vers Sour-mta-Idraren, Taouraga, Tikobain et El-Rassoul. Cette position stratégique se rattachait peut-être à des chemins des crêtes à l'Est et à l'Ouest ², ce qui atteste que Tifra n'était pas isolée et s'intègre dans un réseau routier important et connu.

5. Caractéristiques et particularités

a- Prédominance du pressoir à levier

Après notre prospection dans la contrée du Tifra, on a constaté la prédominance du type pressoir à levier, à l'exception du plateau du moulin du site n°13, ce type du mécanisme fonctionne comme suit, l'extrémité d'un tronc d'arbre est fixée d'un côté dans une paroi rocheuse, un mur, un cadre en bois ou assemblage de pierres, l'autre extrémité est abaissée soit à la main, soit en suspendant des blocs manœuvrés de divers façons, avec cordes, treuil ou une vis³, en Afrique il semble que l'on ait jamais utilisé des pressoirs à vis même à l'époque byzantine, le pressoir à levier utilisé tant pour le vin que pour l'huile, surtout le tronc d'arbre employé devait être long, très lourd si bien que l'on actionnait avec des câbles de cuire manœuvré à l'aide d'un treuil fixé à un bloc de pierre parallélépipédique⁴.

b- Relevés Archéologiques des pressoirs :

Le caractère commun de l'ensemble des pressoirs il s'agit d'une maie ou table de pressage carrée, soit elle est entourée d'un canal pour former une aire carrée ou un canal carrée qui se termine par une forme pyramidale. A notre avis ce dernier aspect permet de guider le liquide et éviter son débordement sur les côtés. Cela nous fait penser à une évolution du mécanisme de pressage. Si l'on y ajoute sa large diffusion dans la région nous pouvons conclure que ce mécanisme a connu un certain succès.

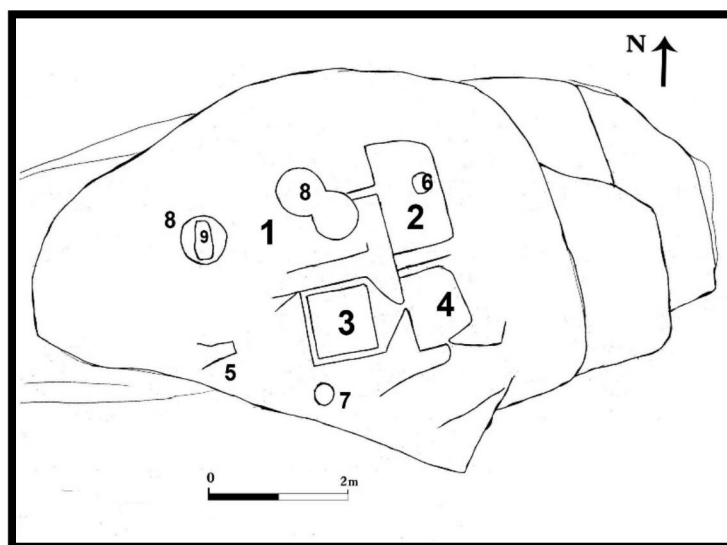
Figure n°39 : Plan du pressoir avec légende, site n° 01 (Khouf.K).

¹- De Vigneral Charles- Les Ruines Romaines de l'Algérie, Kabylie du Djurdjura- paris- 1868- pp.1,2.

²- Ibid- pp.165,166.

³- Brun Jean Pierre- Archéologie du vin et du l'huile, de la préhistoire à l'époque hellénistique- paris- 2003- p.13

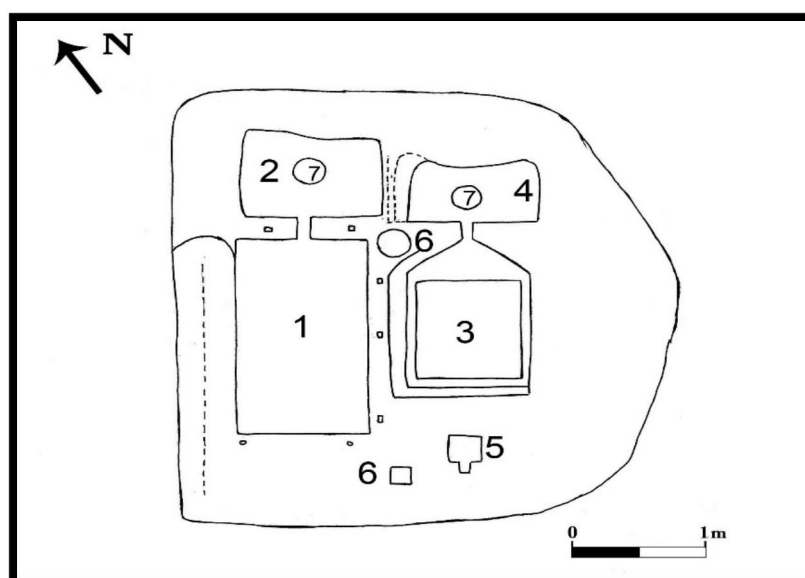
⁴- Brun Jean Pierre- Production de l'huile et du vin en Lusitanie Romaine- Conimbriga, XXXVI (1997)- pp.62,63.



Légende :1-Une aire de foulage, 2-Bassin, 3-Une aire de pressage ,4-Bassin, 5- Ancrage pour fixer la tête du levier, 6- Coupe hémisphérique, 7-encoche, 8-Cupules, 9-Pierre oblique (Aberrai).

- Selon notre guide, les villageois déposent des bougies et du pain à titre offrandes pour le Dieu de ce pressoir et l'arbre à olivier (Assas), en guise de bénédiction et de protection ,la population locale considèrent ,en outre, ce pressoir comme endroit sacré¹.
- Le pressoir a été réutilisé à une date postérieure par les femmes du village pour leur ration journalière d'olive.

Figure n°40 : Plan du pressoir avec légende, site n° 04 (Khouf. K)



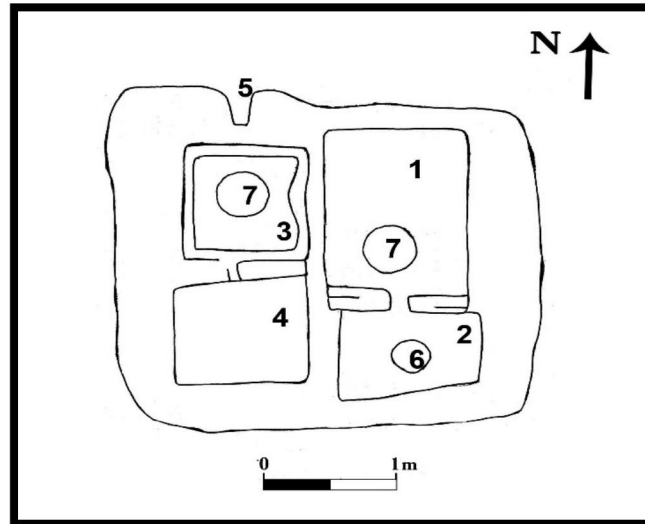
Légende : 1-Une aire de foulage, 2-Bassin, 3-Une aire de pressage, 4-Bassin, 5-Ancrage pour fixer la tête de levier, 6-Encoches, 7-Coupes hémisphériques.

- Des encoches entourent l'aire de foulage, peut-être pour encastrier un système de la toiture ou un couvercle.

¹ - Poyto Raphael- Contribution à l'étude des sites préhistoriques en pays kabyle- Op.cit - p.77.

- Les points discontinus comme elles sont figurés sur le pressoir, représentent le tracé du pressoir avant d'être taillé, ce qui signifie, peut-être que l'artisan dessine un plan sur la surface de la roche avant de commencer la taille.

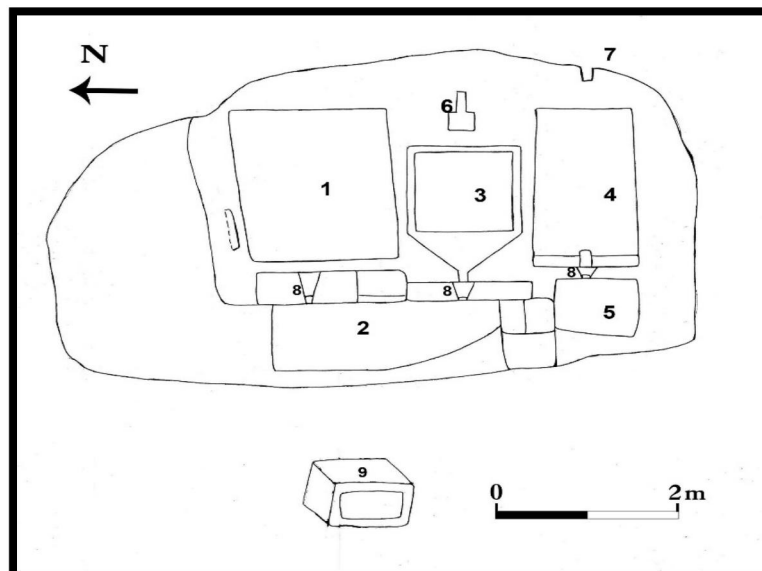
Figure n°41 : Plan du pressoir avec légende, site n° 05 (Khoulf. K)



Légende : 1-Une aire de foulage, 2-Bassin, 3-Une aire de pressage, 4-Bassin, 5-Ancrage pour fixer la tête de levier, 6-Coupe hémisphérique, 7-Cupules.

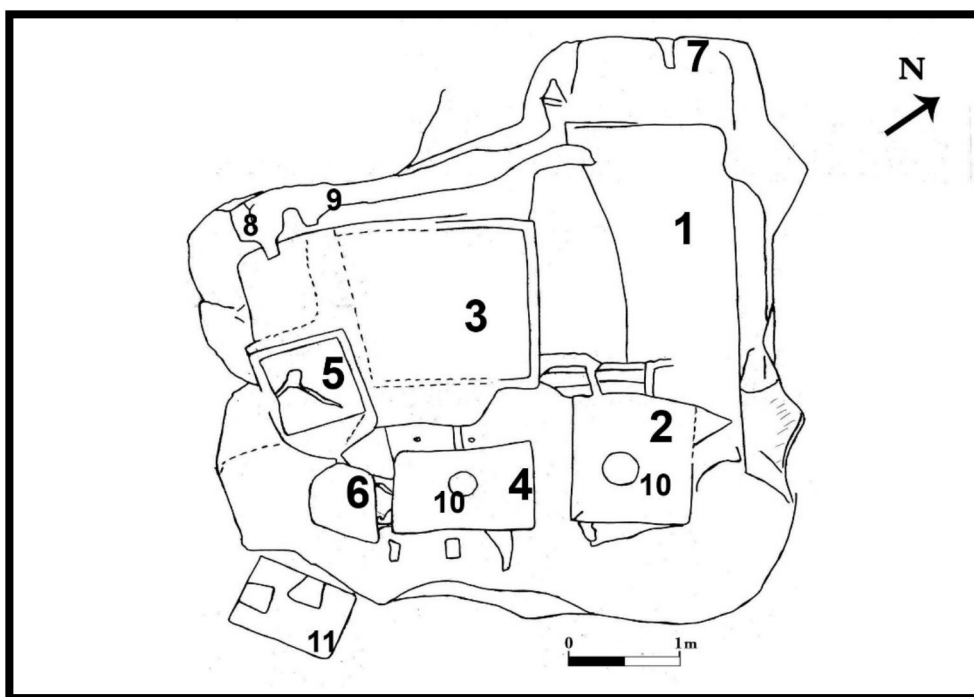
- Le pressoir a également été réutilisé à une date postérieure par les femmes du village pour leurs ration journalière d'olives.

Figure n° 42 : Plan du pressoir avec légende, site n° 06 (Khoulf. K).



Légende : 1-Une aire de foulage, 2-Bassin, 3-Une aire pressage, 4-Une aire à double fonction, 5-Bassin, 6-Ancrage pour fixer la tête de levier, 7-Ancrage pour fixer la tête de levier, 8-Rigole, 9-Bassin mobile.

Figure n ° 43 : plan du pressoir avec légende, site n° 10 (Khoulf. K).



Légende : 1-Une aire de foulage, 2-Bassin, 3-Une aire non déterminée, 4-Bassin, 5-Une aire de pressage, 6-Bassin, 7-Ancrage pour fixer la tête de levier, 8-Ancrage pour fixer la tête de levier, 9-Encoche, 10-Coupes hémisphériques, 11-Pierre de taille à queue d'aronde.

Selon nos constatations les échantillons répertoriés appartiennent au type A3 et E3 de la typologie du J.P. Brun ¹.

Pour le mécanisme du pressage, on exclut celui qu'a proposé J.P.Laporte, le dépôt des scourtins circulaires sur la table ou maie de pressage carrée², suggère l'appareillage élaboré par A.G Drachmann ³ (Fig. n° 44). A partir du I siècle de notre ère et afin d'éviter que l'huile prenne mauvais goût, les couffins furent remplacés par des cages en bois faites de madriers assemblés à tenons et mortaises. Ce mécanisme est destiné à produire du vin, Hérodote d'Alexandrie l'appelait *Galeagrai* et les Latins le surnomme *Regulae*. A titre d'exemple les pressoirs de Dalmatie à Solone, comportaient des maies en pierre dont la surface est carrée sur laquelle se fixe ce genre d'appareil⁴, ce dernier convient bien à nos pressoirs, le caractère commun en est la maie ou table de pressage de forme carrée.

¹- Brun Jean Pierre- Archéologie du vin et de l'huile, de la préhistoire à l'époque hellénistique- Ed. Errance- paris- 2004- p.15.

²- Laporte Jean Pierre- Fermes, Huileries et Pressoirs de Grande Kabylie- Op.cit- p.133.

³- Drachmann Aage Gerhardt- Ancient Oil Mills and Presses- Archaeologisk-Kunsthistoriske Meddelelser.I,1- Kobenhavn- 1932- p.161

⁴-Brun Jean Pierre- Le Vin et l'Huile dans la Méditerranée Antique, Viticulture, Oléiculture et Procédés de fabrication- Ed. Errance- Paris- 2003- p.153.

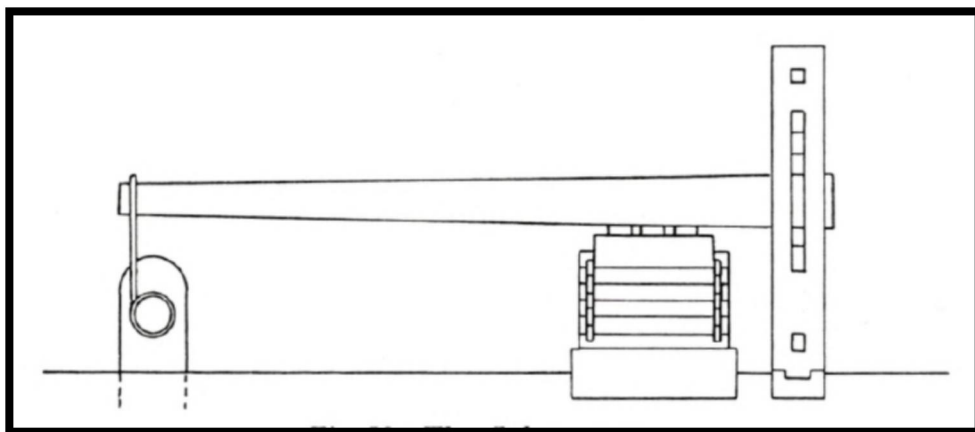


Figure n° 44 : Appareillage proposé par A.G Drachmann ,Ancient Oil Mills and Presses, Archaeologisk-Kunsthistoriske Meddelelser.I, 1,Kobenhavn,1932 ,p.161.

Un autre caractère commun, et qui n'a pas été évoqué ni par Laporte (J.P) ni par Brun (J.P), ce sont les coupes hémisphériques des fond des bassins de nos pressoirs, analogue à ceux des huileries de Madaure, servi pour amassait les dernières gouttes du liquide¹.

6. Pressoir à l'huile ou pressoir à vin ?

Pour J.P.Laporte, tous les ruines romaines montrant des vestiges de pressoirs autour de Tubusuctu, la région de Kabylie, y compris ceux de Tigzirt, sont destinés à la production de l'huile .Cette l'huile produite semble être stockée et commercialisée dans les amphores fabriquées à Tubusuctu², le même auteur pense que les amphores Dressel 30 du Mauritanie Césarienne sont rattachées au commerce du vin, qui se sont diffusées au III siècle et au début de IV siècle.

Selon J.P.Brun , les installations agricoles d'Azeffoun et celles de Tigzirt sont des installations dotées d'un fouloir voisinant avec un pressoir, d'ailleurs l'un des pressoirs de ses deux localités ne comportait qu'une seule cuve, pour recueillir le mout extrait du foulage et du pressage tandis que l'huile nécessite de multiples bassins³, J.P.Laporte confirme qu'il y a aucun rapport entre les pressoirs de la Kabylie maritime et les amphores de Tubusuctu produites dans la vallée de la Soummam , et exportées dans toute la Méditerranée occidentale, en raison d'une distance de 50 km qui les sépare et d'un relief très accidenté et fortifié⁴.

D'autres conteneurs de ses liquides existaient à côté de ces amphores qui contenaient des huiles et des salaisons , l'outre était un conteneur millénaire, employé pour le voyage dans les voies de terres et les contrées montagneuses et d'un usage constant durant toute l'antiquité, elles étaient même poissées, ce qui les rend étanches⁵, tandis que les tonneaux en bois étaient consacrés pour

¹- Christoffle Marcel- Essai de restitution d'un moulin à l'huile de l'époque romaine à Madaure- Edition Jules Carbonel- Alger- 1930- p.64.

²- Laporte Jean Pierre- Les amphores de Tubusuctu et l'huile de Maurétanie Césarienne -B.A.C.T.H- 1976-1978- pp.142-143.

³- Brun Jean Pierre- Les pressoirs à vin d'Afrique et de Mauritanie à l'époque romaine- Africa- Octobre 2003- p.22.

⁴- Laporte Jean Pierre- Pressoirs taillés dans le roc de la Kabylie et d'ailleurs, L'Olivier en Méditerranée entre Histoire et Patrimoine- Volume II- 2011- p.58.

⁵- Brun Jean Pierre- Le Vin et l'Huile dans la Méditerranée Antique Viticulture, Oléiculture et Procédés de fabrication- Op.cit- pp.100-102.

le trafic du vin et prirent une place importante au détriment de l'amphore, à partir du I siècle avant J-C¹.

Différents témoins archéologiques nous renseignent sur une activité artisanale, de la vannerie en Afrique du Nord, on la retrouve également dans des supports iconographiques en relations avec l'habitat numide, les *Mapalia* sont mentionnés dans les sources antiques, d'ailleurs l'alfa est une plante typique des milieux arides et semi arides de l'Algérie², donc l'usage de la vannerie était de produire des paniers de différentes formes pour plusieurs domaines, pour la pêche, les vendanges, comme conteneurs d'amphores, pour la toiture ³.

En Afrique, le nom punique *Mapalia* correspond au *Villa* en Latin, désigne une habitation rurale à fonction agricole et qui peut être une simple ferme, un centre domanial, pourrait également correspondre aux deux termes⁴, c'est le cas de site Ichrouken, probablement c'est une ferme, pour confirmer cette hypothèse une fouille systématique devrait s'organiser sur le site.

Le développement de l'arboriculture en Afrique du Nord remonte à l'époque punique et différentes sources littéraires en témoignent de l'essor de cette activité, l'agriculture méditerranéenne a connu la majorité des arbres fruitiers cultivés de nos jours tel que les pommiers, poiriers, arbres à noyaux, les figuiers mais les plus importants étaient l'olivier et la vigne⁵. Après la chute de Carthage en 146 avant J-C le sénat de Rome ordonna la traduction des 28 livres de l'agronome carthaginois Magon en Latin par Varron, Plinius, Columelle⁶. Les représentations iconographiques des grappes de raisin sur les stèles votives de Tigzirt⁷ nous renseignent sur une viticulture florissante ainsi que sur une production locale du vin.

• Conclusion :

La région de Tifra (Tigzirt, Algérie) a connu le phénomène de succession et superposition de différentes civilisations sur le même sol et une continuité dans le temps dès la Préhistoire comme en témoigne la diversité des industries lithiques collectées. L'homme de la période libyque a également laissé ses empreintes à travers les peintures et gravures rupestres. Ainsi, l'influence phénicienne est aussi avérée. Différents vestiges archéologiques furent localisés qui remontent à la période romaine ; tels que les installations et les monuments à caractère agricole qui témoignent de pratiques artisanales maîtrisées par des catégories sociales encore inconnues en transformant ces productions agricoles en denrées alimentaires.

¹- Brun Jean Pierre- Production de l'huile et du vin en Lusitanie romaine- Op.cit - p.56.

²- Akli Noria- "Aspect de l'artisanat romain en Algérie"- Revue Suisse d'art et d'archéologie- 2008- p.85.

³- أكلي نورية، الحرف والحرفيون في نومديا قبل العهد الروماني- أطروحة لنيل شهادة الدكتوراه في الآثار القديمة -2009-2010- ص ص. 96-100.

⁴-Leveau Philippe- Sellières Pierre- Vallat Jean Pierre-Les Compagnes de la Méditerranée Romaine- Ed. Hachette- paris- 1993- p.128.

⁵- Ibid- pp.90-91.

⁶-Brun Jean Pierre- L'archéologie du vin et de l'huile, de la préhistoire à l'époque hellénistique- Op.cit - p.189.

⁷- Orfali Mohamed Kheir- Inventaire des sculptures funéraires et votives de la Mauritanie Césarienne- Thèse de Doctorat- France- 1989-p.421.

Les pressoirs attestent un savoir-faire africain et une agriculture florissante ,une multidisciplinaire artisanale et rustique, manifestent aussi des indices d'un commerce actif et prospère sous l'autorité romaine.

Cette population locale a su acquérir des expériences à travers le temps en utilisant ces roches en tant que machines à produire de l'huile ou du vin ce qui qualifié cette contrée, de zone agricole et industrielle. Donc la région du Tifra fut habitée depuis la plus haute Antiquité ; l'attribution de ces pressoirs aux romains, à rediscuté surtout si l'on tient compte de la découverte du buste aux traits africains habillé en romain.

L'aspect agricole de ces pressoirs, même ses pratiques artisanales, ont connu une permanence et une assiduité, un attachement aux pratiques africaines depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, notamment par la réutilisation de ses pressoirs par la population actuelle en utilisant des moyens rudimentaires et par la présence des Tarha kabyles.